

Je monte, je valide ou l'énonciateur-fantôme

France Dhorne (Université Aoyama Gakuin)

Nous nous interrogerons sur le slogan de la RATP (et des réseaux de bus pour toute la France) : *Je monte Je valide*, qu'on voit circuler à longueur de journée dans Paris. Cet énoncé d'une grande brièveté se caractérise par trois points : le temps présent, la double proposition (ou juxtaposition de propositions) et le redoublement du sujet (*je*). On retrouve cette formulation sur d'autres affichages des services publics (que nous prendrons aussi en considération), ce qui semble prouver une attitude et une politique nouvelles de la part de l'administration vis-à-vis des usagers.

À partir d'une analyse distributionnelle suivant ces trois axes, nous montrerons comment ces trois caractéristiques se conjuguent pour rendre cet énoncé interprétable. Mais l'objectif essentiel pour nous est de nous interroger sur la personne, la subjectivité. Qui est *je* ? Qui dit *je* ? Cet énonciateur fantôme.

Si la dichotomie personnes du discours et personnes de l'histoire benvénistienne est toujours de règle, il faut réinterroger ou revisiter la symétrie supposée des personnes du discours, sujet-énonciateur et sujet-co-énonciateur.